

تسمى بحمد شاه ثم لما قتل قطب الدين وولى خسرو خان
 ابقاه على اماره الخيل فلما اراد تغلق للخلاف كان له ثلاثماية من
 اصحابه الذين يعتمد عليهم في القتال وكتب الى كشلو خان
 وهو يومئذ بملتان وبينها وبين دبال بور ثلاثة ايام يطلب منه
 القيام بنصرته ويذكره نعمة قطب الدين ويحرضه على طلب
 ثاره وكان ولد كشلو خان بدهلى فكتب الى تغلق انه لو كان
 ولدى عندى لأعنتك على ما تريد فكتب تغلق الى ولده محمد
 شاه يعلمه بما عزم عليه ، ويأمره ان يفر اليه ، ويستعجب
 معه ولد كشلو خان فادار ولده الخيلة على خسرو خان وتمت
 له كما اراد فقال له ان الخيل قد سمت وتبدنت وهى تحتاج

soleil », et quand il fut roi, il se fit appeler Mohammed châh. Kothbeddîn ayant été tué et Khosrew khân lui ayant succédé, ce dernier confirma Djaounah dans le poste de chef des écuries. Lorsque Toghlok voulut se révolter, il avait trois cents camarades en qui il mettait sa confiance, les jours de bataille. Il écrivit à Cachloû khân, qui se trouvait alors à Moulân, à trois journées de distance de Dibâlboûr, pour lui demander du secours, lui rappelant les bienfaits de Kothbeddîn et l'excitant à poursuivre la vengeance du meurtre de ce prince. Le fils de Cachloû khân résidait à Dihly. En conséquence, il répondit à Toghlok : « Si mon fils était près de moi, certes, je t'aiderais dans tes desseins. » Toghlok écrivit à son fils Mohammed châh, pour lui faire connaître ce qu'il avait résolu, et lui ordonner de s'enfuir et de revenir le trouver, en se faisant accompagner du fils de Cachloû khân. Le jeune émir machina une ruse contre Khosrew khân, et elle lui réussit, ainsi qu'il désirait. Or il dit au sultan : « Les chevaux sont devenus gras et ont pris de l'embonpoint, ils ont besoin du yarâk, c'est-à-dire du dégraissement (ou